

l'édito

de **PATRICE BESSE**

CHÂTEAUX ET DEMEURES DE FRANCE - MAISONS DE FRANCE - IMMOBILIER PARISIEN



L'immobilier est une proie de choix par ces temps de mondialisation et ce d'autant plus lorsqu'il s'agit de châteaux, demeures ou plus généralement de tout édifice de caractère. Il nous revient donc, à nous professionnels, de réfléchir comment, devant cet état de fait, nous pouvons contribuer à sauvegarder une certaine identité culturelle liée à l'histoire même de ces bâtiments. Le problème n'est évidemment pas d'établir de priorité parmi diverses clientèles qu'elles soient françaises, russes, anglaises ou bientôt chinoises, mais plutôt de reconnaître celui ou celle qui saura participer au mieux et dans le plus fidèle esprit, à l'entretien, la restauration et la sauvegarde de notre patrimoine et donc de notre avenir. Pour cela, nous devons transmettre notre passion et faire passer le message à tous les prétendants à l'occupation de ces extraordinaires lieux de vie, que l'âme d'un bâtiment se nourrit de son histoire et que le respect en la matière est chose délicate mais indispensable. Rien, bien au contraire ne doit cependant en empêcher la restauration ni en interdire la modernisation ou le changement d'affectation, mais tout doit se faire avec circonspection et justesse. En participant ainsi à la préservation douce de notre culture et de notre environnement, nous contribuerons à la sauvegarde de notre identité qui s'affirme comme une de nos principales richesses.

L'Etat, qui porte bien sûr sa part de responsabilité dans la pérennité du patrimoine national, se doit de nous accompagner dans cette démarche en augmentant sa contribution financière non seulement au profit des monuments publics mais également privés. Sachons tirer profit de cette période électorale comme de nombreuses autres corporations le font actuellement dans d'autres domaines, pour sensibiliser les candidats à l'indispensable devoir d'aide et de protection du patrimoine immobilier. Mettons pour cela en exergue les arguments du développement touristique, de la réponse à la désertification de certaines régions grâce aux multiples créations d'emplois induites, tant dans le secteur du tourisme que du bâtiment et de beaucoup de ses métiers en voie de disparition.

En respectant ces valeurs et en insistant sur les bienfaits auxquels elles conduisent, nous contribuerons ainsi, bien au-delà de notre profession, à entretenir la branche sur laquelle nous sommes tous assis.

Cela est possible. C'est en tout cas l'esprit qui m'anime et guide l'action de tous mes collaborateurs répartis sur l'ensemble du territoire français.